



▲ Plan d'Antipolis à l'époque romaine.

(© Antibes, fouilles terrestres et sous-marines par Alex Pollino /1983)

▲ La muraille encore visible repose sur des fondations grecques réutilisées par les Romains. (Carte postale ancienne)

▼ La Porte de l'Orme représente une des parties les mieux conservées de l'enceinte primitive d'Antibes. (Carte postale ancienne)



que l'Empire s'écroule en 476 Antibes va, à l'instar des petites bourgades médiévales, connaître son lot d'épidémies, razzias, et dépeuplement. Par la suite, la cité passe entre différentes mains. La maison de Grasse en 1243, puis les Grimaldi de Cagnes en 1383 qui vont, entre deux échancrures de la côte, bâtir la ville médiévale et consolider la première fortification sans doute édifée au III^e siècle de notre ère sur des bases grecques du IV^e siècle avant J.-C. Malheureusement, les divers remaniements privent la ville de la plupart des monuments de l'époque gréco-romaine, dont les pierres ont sans doute été réemployées dans les fortifications et remparts édifés successivement par Louis XI, Henri II et Vauban. Un ensemble de constructions qui

vont poser les bases d'une ville à vocation militaire (lire ci-contre).

Jusqu'à nos jours

En 1815, la ville refuse de s'allier à Napoléon, impulsant une ordonnance de Louis XVIII qui l'élève au rang de « Bonne ville du royaume de France ». Antibes fait donc ajouter aux armes de la ville, enregistrées depuis 1698, la devise : *Fidei servandae exemplum* (modèle de servante fidèle). Lorsque le comté de Nice devient définitivement français en 1860, Antibes rase une partie de ses remparts et s'ouvre vers de nouveaux quartiers. L'année 1882 voit la création de la station balnéaire de Juan-les-Pins. En entrant dans le XX^e siècle, la ville devenue Antibes-Juan-les-Pins voit l'arrivée des touristes, mais aussi l'installation ou le passage de personnalités. Mais le grand essor se fait à partir de 1920 sous l'impulsion du riche américain Frank Jay-Gould. Dès lors, la ville devient une grande station estivale à la mode fréquentée par René Barthélémy, pionnier de la télévision, Prévert, Audiberti, Greene, Picasso ou Monet qui trouvent dans les vieilles pierres des remparts et des ruelles de nouvelles sources d'inspiration. Si aujourd'hui Antibes-Juan-les-Pins propose festivals, expositions, concerts et spectacles vivants... La visite de ses quartiers a encore de nombreuses tranches d'histoire à raconter !

NELLY NUSSBAUM
magazine@nicematin.fr

Sources : « Chronique illustrée d'Antibes Juan-les-Pins » par Meunier-Delormeau, édition Septentrion (1986), « Antibes, fouilles terrestres et sous-marines » par Alex Pollino (1983) et Ville d'Antibes Juan-les-Pins.



▲ Plan d'Antibes du XVI^e siècle présentant la ville vieille et la neuve ainsi que la nouvelle fortification.

(Dessin à la plume et encre de Chine, Bibliothèque nationale de France)

► Sébastien le Presle seigneur de Vauban, maréchal de France et ingénieur militaire.

(Portrait réalisé après 1703 et attribué à Hyacinthe Rigaud)



Une ville à vocation militaire

Cette orientation militaire apparaît réellement à partir de 1553 lorsque, dans le contexte de conflit lié aux Guerres d'Italie, le roi Henri II ordonne l'édification du Fort Carré sur la presqu'île Saint-Roch avec une Tour qui, bien que jugée insuffisante, va constituer le centre de la forteresse. Il semble que le Fort ait été terminé vers 1585. Dès lors, la grande enceinte et ses bastions en font une importante place forte qu'Henri IV rachète aux Grimaldi en 1608. Un plan de feu très élaboré est mis en place et le Fort dispose déjà de dix-huit pièces d'artillerie. Antibes prend alors le statut de ville royale. C'est dans le cadre de la poursuite de la fortification de la ville ordonné par Louis XIV qu'apparaît le nom de Vau-

ban (1633-1707).

En 1680, sous les directives de cet ingénieur militaire, le chef-ingénieur Antoine Niquet engage d'importants réaménagements des remparts de la ville et de son port. C'est donc à Vauban qu'Antibes doit l'invincibilité de ses remparts. Inexpugnabilité confirmée par les événements guerriers qui vont émailler l'histoire de la ville, notamment le terrible siège de 1746 dans le cadre de la guerre de succession d'Autriche. Antibes va résister héroïquement 57 jours sous le feu nourri des Autrichiens. Lorsque le siège sera enfin terminé, les valeureux défenseurs vont accueillir l'avant-garde de l'armée libératrice au cri de « Vive le Roi » !



La Porte de France construite en 1690. (Photo DR)